

PAROISSE NOTRE-DAME DU ROCHER - BIARRITZ

4, rue Saint-Martin - 64200 Biarritz
Tél. 05 59 23 08 36
notredamedurocher@gmail.com
www.paroisse-biarritz.fr



St-Joseph/Ste-Eugénie : 05 59 24 07 43
Ste-Thérèse : 05 59 23 08 36
St-Charles : 05 59 23 08 36
St-Martin/St-Esprit du Braou : 05 59 23 08 36

La Sainte Famille (A)

Dimanche 28 décembre 2025

En ce dimanche de la Sainte Famille, la Parole de Dieu nous rejoint au plus près de notre quotidien : la vie familiale, avec ses joies profondes et ses blessures parfois tenaces. Le livre de Ben Sira le Sage nous rappelle avec force que l'amour mutuel, la miséricorde et le pardon sont capables de relever une maison, même marquée par le péché. Mieux encore : cette miséricorde donnée ouvre un chemin de paix et de joie durables. Voilà une bonne nouvelle réaliste, enracinée dans la vérité de nos vies, sans naïveté mais sans résignation.

La famille est le premier lieu qui nous est confié pour apprendre la sainteté. Il s'y joue quelque chose de décisif : ce que je deviens par amour, fidélité et pardon ne m'appartient jamais seulement : le salut n'est jamais solitaire. D'une manière mystérieuse mais bien réelle, la sainteté des uns permet celle des autres. Et cette communion des saints commence tout simplement... à la maison. La lettre de saint Paul, souvent reçue aujourd'hui avec gêne ou incompréhension, mérite alors une lecture paisible et confiante. Les mots qu'il emploie — aimer, être fort, obéir, se soumettre — ne désignent pas des rapports de domination, mais une même attitude intérieure : la bienveillance chrétienne. Là où notre époque perçoit parfois l'égalité des dignités de manière tendue ou conflictuelle, saint Paul nous invite à un chemin plus exigeant encore : celui d'un cœur humble, « amené à l'obéissance de la foi », capable de considérer l'autre comme supérieur à soi. La réciprocité est ici totale : chacun est appelé à servir l'autre par amour. Cette Parole est inspirée. Elle ne nous appartient pas ; elle nous précède pour nous faire grandir. L'exemple de saint Joseph éclaire cet appel : Sa responsabilité à l'égard de l'enfant Jésus et de Marie est une responsabilité profondément aimante, courageuse, silencieuse. Joseph n'impose rien, mais il protège, il veille, il obéit à Dieu pour le bien de ceux qui lui sont confiés.

Certes, la Sainte Famille peut nous sembler lointaine, trop pure, trop idéale. Pourtant, Joseph et Marie ne nous sont pas donnés pour nous détourner, mais pour nourrir notre espérance. Ils nous montrent qu'une harmonie bienheureuse et bienveillante est possible — imparfaitement ici-bas, pleinement dans l'Éternité. Et cette éternité, Jésus, en naissant dans une famille humaine, est venu l'ouvrir pour chacun de nous. Que ce dimanche renouvelle en nous le désir humble et confiant de travailler, dès aujourd'hui, à cette communion d'amour qui sauve.

Don François-Xavier

Horaires des Messes - du lundi 29 décembre au dimanche 4 janvier

Lundi	18h30 Messe - Saint-Joseph
Mardi	18h30 Messe - Saint-Joseph
Mercredi	18h30 Messe - Saint-Joseph
jeudi	10h30 Messe - Saint-Joseph
vendredi	18h00 Messe Saint-Charles 18h30 Messe - Saint-Joseph
samedi	9h00 Messe grégorienne - Saint-Joseph 18h30 Messe - Saint-Charles
dimanche	9h00 Messe - Saint Esprit du Braou 9h30 Messe - Saint-Joseph 10h30 Messe - Sainte-Thérèse 11h00 Messe - Saint-Joseph 11h00 Messe - Saint-Martin 18h30 Messe - Saint-Martin

Dimanche 28 décembre

Messe de clôture de l'Année sainte à 16h à la cathédrale de Bayonne.

Tous les diocésains sont invités à s'y joindre par leur présence ou leur prière.

Le messe sera présidée par Mgr Marc Aillet.

À Rome, la Porte sainte sera fermée le 6 janvier 2026. L'Année sainte, année jubilaire, a été proclamée par le pape François avec pour thème « Pèlerins d'espérance ».

Jeudi 1^{er} janvier

Saint-Joseph à 10h30

Messe

Sainte Marie, Mère de Dieu

Dimanche 4 janvier

Salle du Cloître Saint-Joseph à 16h00

Galette des Rois

CONFÉSSION

Pour vous confesser, ou simplement échanger avec un prêtre :
Cette semaine :
Sur rendez-vous
Don Bruno 06 16 29 37 37 70
Don Vincent 06 60 62 15 03

Baptême

Gabriel Sancier,

Mardi 23 décembre

Nous entourons de notre affection et de notre prière les familles de **Jeanne Fiton, Sylviane Gozard, Pierre Dibarboure,** qui ont rejoint la Maison du Père

Message de Noël de Monseigneur Marc Aillet

Message de Noël 2025 : la joie de l'Espérance.

Pour ceux qui travaillent avec ardeur à construire un monde meilleur, force est de constater que leurs efforts semblent souvent voués à l'échec, tant le spectacle qui s'offre à nos yeux est particulièrement sombre. Sur la scène internationale, certains conflits meurtriers risquent de s'enliser au nom d'intérêts que les simples citoyens peinent à déchiffrer ; la persécution des chrétiens sévit dans l'indifférence générale non plus seulement dans les pays islamistes du Moyen Orient ou d'Asie, mais en Afrique subsaharienne, comme au Nigéria, au nom d'un islam radicalisé ; en Terre sainte et au Liban, alors qu'un cessez-le feu apporte un peu de répit à des populations exténuées, les haines entretenues de part et d'autre menacent un équilibre bien fragile.

Sur la scène nationale, on assiste, impuissants, aux ravages du narcotrafic et à l'explosion de la violence sous toutes ses formes ; à une crise politique sans précédent qui fragilise un peuple angoissé, inquiet de son avenir et en quête d'une autorité introuvable qui aie vraiment le souci du bien commun ; à un budget qui pourrait s'imposer au détriment des foyers les plus modestes ; à l'étranglement des agriculteurs dont la colère n'est toujours pas entendue ; au harcèlement dont les établissements de l'Enseignement catholique font l'objet, avec des contrôles où les « abus d'autorité » se multiplient, avec le risque d'instrumentaliser le scandale des abus – qui demeure un fléau loin de nous laisser indifférents et inactifs – au profit d'un laïcisme d'un autre âge qui va jusqu'à nier la liberté de choix des parents et la liberté éducative des enseignants ; à une loi sur l'euthanasie, toujours en préparation, qui aboutirait à la suppression des plus faibles, au nom d'une fraternité fallacieuse...

C'est dans un contexte aussi tendu que les chrétiens célébreront la fête de Noël, peut-être avec cette expression de dépit rapportée par le prophète Isaïe : « Mon chemin est caché au Seigneur, mon droit échappe à mon Dieu » (Is 40, 27) ; ou bien avec cette question de Jean-Baptiste, le précurseur du Christ, qui confesse sa perplexité dans sa prison : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Mt 11, 3).

Et pourtant, au terme de cette Année sainte qui s'achèvera avec le cycle de Noël, nous voyons que les signes d'espérance ne manquent pas, qui attestent que « Ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles ; ils déploient comme des ailes d'aigle, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer » (Is 40, 31). La figure du pape Léon XIV, homme de paix et d'intériorité, comme il l'est apparu, en particulier en Turquie et au Liban, en constitue assurément un signe authentique. La présence chrétienne à Gaza, comme un pont de pardon et de réconciliation, en est un autre, lumineux.

Ici, dans notre diocèse, je suis moi-même le témoin émerveillé de nombreux signes d'espérance : de vraies réconciliations s'opèrent ; dans nos communautés, des couples s'ouvrent à la vie, même dans la précarité, et transmettent la foi à leurs

enfants ; des adultes, plutôt jeunes, en nombre croissant – 96 cette année dans notre diocèse – demandent la foi et le baptême à l'Église de Dieu ; des jeunes, enthousiastes pour Jésus, veulent devenir des témoins courageux du Christ, comme j'ai pu le constater lors du Jubilé des jeunes à Rome ou de la Journée diocésaine des jeunes à Biarritz ; des détenus, rencontrés dans nos maisons d'arrêt de Pau et de Bayonne, ouvrent leur cœur au Seigneur et, avec l'accompagnement précieux des équipes d'aumônerie, entament un chemin de conversion ; des pauvres trouvent auprès de nos bénévoles une écoute, un réconfort et une annonce simple de l'Évangile ; des jeunes frappent à la porte du séminaire pour donner leur vie au Seigneur – cinq propédeutes cette année au séminaire des Saints Cœurs, quatre au séminaire *Redemptoris Mater* ; des prêtres, tout donnés à leur ministère, sèment la joie de l'espérance dans les cœurs...

Tous, ils ont compris que Jésus n'est pas venu dans le monde pour construire un monde *mieux* mais pour faire advenir un monde *nouveau* qui commence précisément dans les cœurs : un cœur réconcilié avec Dieu et uni à lui par la prière engendre la paix dans ses relations et le Seigneur lui donne le discernement et la force de changer la face du monde.

Oui, cette bonne nouvelle est toujours actuelle : « Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire » (Lc 2, 11-12). Qu'attends-tu donc pour l'accueillir dans ta vie ?

+ Marc Aillet

Le dimanche 21 décembre, au cloître Saint-Joseph, dans le prolongement des maraudes hebdomadaires et de l'aide apportée aux personnes démunies, la paroisse Notre-Dame du Rocher,



la Société de Saint-Vincent-de-Paul Conférence de Biarritz et l'Ordre de Malte



ont organisé un repas de Noël à destination des personnes sans ressources ou isolées.

Près de 60 personnes sont venues célébrer Noël, la naissance de Jésus. L'ambiance était chaleureuse, animée par des chants de Noël et des chants traditionnels.

Au pied de la crèche et du sapin traditionnel, un cadeau avait été déposé pour chacun (*boîte à chaussures*), offerts par plusieurs établissements scolaires, dont l'école primaire Saint-Louis-de-Gonzague de Biarritz.

Laissons nos cœurs et nos regards s'émerveiller devant l'Enfant de la crèche, et déposons-y nos prières, en particulier pour celles et ceux qui, cette année, sont seuls, malades ou éprouvés.

Très saint et joyeux Noël à tous.